

tendit pas le moindre bruit d'armes, pas la moindre parole. Quand les derniers mots du cantique d'Adam :

*"Peuple, debout, chante la délivrance,  
Noël, Noël, voici le Rédempteur!"*

eurent retenti au milieu du silence général, comme un coup de clairon "qui sonne la victoire", le soldat rentra au poste où il fut acclamé par tous ses camarades. Mais, aussitôt après, du côté des Allemands,



un soldat apparaissait à son tour; c'était un superbe artilleur, casque en tête. Il s'avança, comme le Français, de quelques pas et salua militairement, avec la raideur propre aux soldats de son pays.

Là, entre deux armées d'hommes qui, jusqu'alors, ne cherchaient qu'à s'entr'égorger, il entonna à son tour, en allemand, un beau cantique de Noël, hymne de reconnaissance et de foi à Jésus-Christ qui naquit il y a dix-huit siècles et vint prêcher aux hommes l'amour